

Charolles

Lycée Wittmer : 67 élèves deviennent apprentis-députés européens

Plus d'une soixantaine d'élèves issus de deux classes de 2de étaient réunis vendredi après-midi, salle polyvalente du lycée Wittmer à Charolles, pour simuler une assemblée plénière du Parlement européen des jeunes sur les réseaux sociaux. Reportage en plein vote.

« C'est une vraie plongée en apnée dans l'éducation à la citoyenneté européenne ». Vincent Coulanghon enseigne l'Histoire-Géographie depuis plus d'une dizaine d'années au lycée Wittmer de Charolles. Depuis deux ans, il y a ainsi co-initié, avec son homologue Hervé Bernard, professeur de Sciences économiques et sociales (SES), la tenue d'une simulation d'une session du Parlement européen.

Une formation d'apprentis-députés grandeur nature

Concrètement, sur un jour et demi, des membres de l'association du Parlement européen des jeunes en France, ont animé à Charolles, une simulation de Parlement européen à destination de 67 élèves de 2de du lycée Wittmer. « Ce sont des jeu-



"Qui a créé l'union européenne ?" figurait parmi les questions posées aux 67 élèves lors d'un quiz introduisant la simulation d'une session du Parlement européen des jeunes, réuni en assemblée plénière ce vendredi après-midi à la salle polyvalente du lycée Wittmer de Charolles. Photo Charles-Edouard Bride

nes étudiants de 17 à 25 ans qui assurent ces animations. Il y a aussi parmi eux quelques élèves de Terminale et même des élèves de Ire. Cet encadrement par d'autres jeunes est vertueux pédagogiquement car les ados retiennent bien mieux les arcanes du fonctionnement de l'institution européenne de façon ludique. Quand je le fais dans un cours classique, c'est si complexe qu'ils zappent très vite », analyse Vincent Coulanghon, sous l'œil approbateur et amusé du proviseur de l'établis-

sement charollais, Philippe Diry.

« Une belle séance de rattrapage »

Et l'enseignant en Histoire-Géographie d'insister. « On a peu d'élèves qui ont pu aller voir le Parlement européen en vrai à Strasbourg. Cette initiative, c'est une belle séance de rattrapage. C'est la preuve que l'on peut voyager et réfléchir malgré tout en restant ici ». Une réflexion d'autant plus prégnante ce vendredi après-midi, en plei-

ne restitution d'une assemblée plénière, que le thème soumis au vote, pouvait préoccuper les jeunes de près. « On a eu à se saisir de la question des nouveaux médias sociaux, des opportunités et des risques. Bref, il y a eu beaucoup d'échanges et de débats sur l'utilité, ou à l'inverse, le caractère toxique et dangereux d'une consultation trop massive et régulière des réseaux sociaux au quotidien. On s'est tous bien écoutés. J'ai pu voir que c'est très vivant et bien moins ennuyeux que ce que je

pensais, la vie d'une assemblée élective européenne », confiait, ravie Charlotte Arnaud, une adolescente de 15 ans, élève de 2de au lycée Wittmer.

● Une simulation du conseil de l'Union européenne en janvier

Un apprentissage concret qui s'est solidifié en amont de l'assemblée plénière par un travail de fond et de réflexion en commission parlementaire le jeudi après-midi et le vendredi matin, pour proposer des résolutions concrètes à présenter et à défendre en assemblée plénière. « Comme ça a super bien marché, on va refaire ça en janvier prochain avec une simulation, au lycée, du conseil de l'Union européenne, qui constitue la seconde entité législative de l'Europe. Il y aura 27 élèves qui siégeront et qui représenteront chacun des 27 pays de l'Union européenne. Ce seront notamment des élèves de 1^{er} et d'autres qui suivent une spécialité géo-politique. Ils auront à réfléchir et à se positionner, dans l'intérêt de chacun des pays qu'ils incarnent, sur le thème de la politique de sécurité et de défense », concluait Vincent Coulanghon.

● Charles-Edouard Bride

| Plus de photos sur www.lejls.com